

Psychopathologie

➤ PRELIMINAIRES

Les trois questions du discours psychopathologique

1) **Comment** les troubles psychiques se manifestent-ils ? Comment les décrire ?

= Sémiopathologie

2) **Pourquoi** surgissent-ils ? Comment les expliquer ?

= Etiopathologie

organogénèse, psychogénèse, sociogénèse, iatrogénèse

3) **Qui** en est l'acteur, le sujet ?

= Anthropopathologie

La souffrance prend des visages et des fonctions différentes selon les cultures et groupes sociaux. Ce discours donne sens à la sémiologie et à l'étiologies dénonçant leurs réductions objectivantes. De plus, il oblige à repenser la relation entre la santé et le pathologique dans une perspective d'étayage mutuel. (aphorisme d'Eschyle "pathei mathos": s'enseigner de la souffrance).

Le trouble mental est model ou syndrome comportemental survenant chez un individu et associé à (un risque plus élevé) de détresse concomitante, d'handicap, de souffrance, de décès ou de perte importante de liberté qui n'est pas la réponse attendue ou culturellement admise.

C'est une manifestation d'un dysfonctionnement comportemental, psychologique ou biologique. Ce n'est pas un comportement déviant ni un conflit entre l'individu et la société sauf si ceux-ci sont une manifestation d'un dysfonctionnement. (DSM-IV)

La folie "c'est d'avoir des pensées incohérentes et la conduite de même" (Voltaire)

"Les névroses présentes des analogies frappantes et profondes avec les grandes productions sociales de l'art, de la religion et de la philosophie; d'autre part, elles apparaissent comme des déformations de ces productions" (Freud).

➤ DE LA SAISIE PATHIQUE DE LA CONDITION HUMAINE AUX TROUBLES PSYCHIQUES

Il s'agit de définir la méthode et l'objet de la psychopathologie. L'un se construit en fonction de l'autre dans une relation circulaire. La méthode privilégiée en psychopathologie rend compte de la subjectivité.

a) La méthode psychopathologique

Science : écrire, comprendre et expliquer selon une méthode

Méthode : "direction définissable et régulièrement suivie dans une opération de l'esprit" (dico philosophique de Lalande)

La précompréhension de l'objet est basée sur des présupposés anthropologique phénoménologique et constructionnistes.

- La phénoménologie

C'est un mouvement philosophique né avec Husserl (1859-1938) qui défend l'idée que la compréhension d'une réalité tient (plus) à sa description qu'à son explication (qui s'opère toujours à partir de model particuliers et donc réducteurs).

→ rendre compte de l'expérience vécue

→ expérience vécue = une manière d'habiter son monde subjectif = possibilité d'être

exemples pratiques : Description de ce qu'il ressent, de comment le monde lui apparaît, sens, relation à son corps, relation à autrui.

Le bio-psycho-social vient se greffer sur cette première saisie

Principe méthodologique d'inspiration phénoménologique:

Appréhender (observer, décrire et expliquer) les comportements? dits pathologiques comme une voie privilégiée pour comprendre le fonctionnement normal (la nature) de l'homme.

Les variations pathologiques du vivant permettent de découvrir les loi de son fonctionnement. (car) la maladie n'est pas un accident mais une autre manière d'être homme.

Exemple: K.Goldstein (1878-1965) décrit le fonctionnement du langage en étudiants les troubles neurologiques de l'aphasie.

- Le constructionnisme social

Le constructivisme souligne l'activité de pensée de tout observateur. Dans le prolongement de ce courant, le constructionnisme sociale ajoute que la rencontre cognitive entre le connu et le connaissant est toujours marquée socialement (valeurs et idéologies de la société).

Principe méthodologique d'inspiration constructionniste

Appréhender (observer, décrire et expliquer) les comportement dits pathologiques comme contestant la norme par rapport à laquelle on les étudie.

L'observateur se confronte donc à d'autres normes et réalise la relativité des siennes (subversion).

→ changement du concept de sain/soi

Exemple: M. Foucault (1926-1984) la psychologie n'a de sens que par l'étude de ce qui est perçu comme du non sens. "c'est à partir de la mort qu'une science de la vie est possible"

b) L'objet de la psychopathologie

La psychopathologie s'intéresse essentiellement aux perturbations de l'individu en souffrance d'humanisation.

L. Binswanger (1881-1970, philosophe et psychiatre suisse) distingue deux niveaux d'analyse: *l'histoire intérieure de sa vie* et *les fonctions vitales* (1924).

→ L'objet de la psychopathologie est à la fois *le sujet en train d'advenir* ET *les mécanismes perturbés* qui régulent les fonctions bio – psycho – sociales de son être en activité.

Considérer juste le premier niveau: compréhension spéculative/spirituelle (anthropo)

Considérer juste le second: positivisme reducteur/objectivant (semio/etiologie)

Parallèle avec les deux acceptations du terme psycho (psychè):

- se réfère à l'individu humain singulier et historique
- fonctionnement psycho (+bio-social)

Selon cette méthode et cet objet, on peut dire que:

- 1) La psychopathologie n'est pas seulement un discours sémiologique et étiologique **mais une analyse par le pathologique (=pathoanalyse)** des possibilités/conditions de l'existence humaine.

- 2) Certains troubles psychopathologiques (débilité, psychose alcoolique, démence sénile) sont une expression immédiate de troubles neurologiques. De ce fait, ils se sont pas des troubles psychopathologiques au sens strict. Par contre les réactions à ces déficits le sont.

➤ REPERAGES SEMIOLOGIQUES

Trois niveaux de description:

1) *Clinique*

- rencontre directe, observation et description
- On peut s'aider d'une grille d'observations comme le CIM-10 ou le DSM-IV

La classification du DSM-IV obéit à deux principes:

- a) catégories opérationnalisées par des critères comportementaux d'inclusion et d'exclusion
- b) Evaluation multi-axiale(symptome, trouble du dév et de la pers., troubles somatiques associés, problèmes psychosociaux et environnementaux, évaluation globale du fonctionnement de l'individu)

2) *La description instrumentale*

Échelles, questionnaires, test de personnalité (= intermédiaires) mettent en évidence un comportement psychopathologique précis (en vue d'un diagnostique différentiel), un profil psychopathologique multidimensionnel ou une attitude globale du patient avec ses troubles (plaintes, niveau d'adaptation, santé mentale).

Ils peuvent également servir pour évaluer l'efficacité des méthodes thérapeutiques.

Ils ne sont pas purement descriptifs puisqu'ils impliquent une compréhension du comportement psychopathologique.

Ils peuvent avoir une incidence sur la relation clinique.

3) *la description épidémiologique*

= description des troubles mentaux en fonction de leur distribution et de leur fréquence d'apparition dans les différentes populations.

- mesure état de bien-être (santé) d'une population
- identifier les facteurs pouvant y porter atteinte
- évaluer le bien fondé des mesures correctrices mises en place

elle utilise des instruments de recherche

Nosographie = description empirique la plus exhaustive possible des divers signes manifestant des troubles en vue de leur classification.

Nosologie = taxonomie. Système de classification des signes pathologiques qui obéit à des principes organisateurs ou logique. Basé sur des positions étiologiques et sur des a priori socioanthropologiques.

➤ **TROIS APPROCHES SCIENTIFIQUES DE LA PATHOLOGIE MENTALE** = étiologie

a) l'approche bio-médicale

Historiquement on assiste à une dissociation entre folie/raison et non-folie/raison qui ne passera plus qu'à travers une institution (médecin, asile). → reconnaissance de la psychiatrie comme science médicale (19^e siècle)/rationalisme+positivisme grâce aux neurosciences. Exemple: Griesinger (1817-1868)

2 principes **nosologique**:

- a) L'être humain souffrant psychiquement est essentiellement appréhendé à partir d'une **étiologie somatique**
- b) Méthodologiquement, l'observation et l'explication des troubles psychiques sont opérés à l'aide de la **méthode expérimentale** (la subjectivité est évincée)

Il existe deux **méthodes thérapeutiques** principales à la psychiatrie biomédicale:

- 1) Les thérapies biologiques qui sont d'ordre physiques (plus rare now) et chimiques. Les thérapies chimiques sont l'administration de psychotropes; c'est principalement des calmants (psycholeptiques) ou des stimulants (psychoanaleptiques).
- 2) L'hospitalisation psychiatrique est utilisée en cas de graves décompensations psychopathologiques et en situation de crise.

Les limites de ce modèle organiciste se définissent par les autres approches:

- psychanalytiques
- psychiatrie sociale communautaire
- ethnopsychiatrie
- antipsychiatrie

- communicationnelle systémique
 - éthologique
 - biologico-comportementale
- b) *L'approche psychanalytique*

Historiquement et particulièrement pendant l'ère freudienne, de fortes tensions ont toujours opposés les médecins scientifiques à une médecine psychologique. Cela se voit tout particulièrement dans la manière de considérer l'hypnose; les scientifiques la considèrent très rationnellement alors que les partisans d'une médecine psychologique la considèrent comme un état de suggestibilité.

La psychanalyse a trois **principes méthodologiques**:

- a) **L'a priori psychologique**: les troubles mentaux sont à expliquer à partir du psychisme de l'individu, qui fonctionne comme un "appareil psychique"
- b) **L'inclusion du sain et du pathologique**: la santé et la pathologie psychique s'éclairent mutuellement. Il n'y a pas de séparation entre le sain et le pathologique. (exemple: les névrosés souffrent des même complexes contre lesquels se battent les hommes sains).
- c) **L'unification du champ psychopathologique**: la classification des troubles mentaux est en fonction d'un discours étiologique qui distingue les troubles mentaux en fonction de leurs symptômes et selon les relations de similitudes ou d'opposition qu'ont entre elles les organisations de la personnalité qui sous-tendent ces troubles.

Après l'hypnose, **le mode d'intervention** qui s'est imposé en est la psychanalyse. Cette méthode favorise un processus de mentalisation chez l'analysant. Ce processus consiste (suivant les approches) a:

- transformer l'inconscient en conscient
- advenir là où on était par un travail de symbolisation
- réécrire son histoire de vie personnelle

La psychanalyse a également connu de nombreux autres aménagement en fonction des sujets.

Les limites de la psychanalyse sont d'abord dans le mentalisme (compréhension uniquement basée sur la dynamique psychique). On lui reproche également de ne pas avoir d'autres application dans d'autres contextes que la cure. Evidemment on peut redonner la liste vie pour l'approche biologique.

Exemples: S. Freud (1856-1939), C.G. Jung, A. Adler, M. Klein, D. Winnicott

d) L'approche communicationnelle-systémique

Cette approche est très large et renvoie à une théorie générale des systèmes qui se veut applicable dans bien des domaines. Elle renvoie à une manière de penser et de faire qui tient compte de la complexité des phénomènes à partir de leurs interactions. Ce n'est pas seulement une nouvelle méthode mais une nouvelle manière de conceptualiser les problèmes humains. !! la communication peut être éthologique ou comportementale-interactionnelle sans être nécessairement systémique.

Historiquement cette approche c'est développée durant les 20 dernières années en fonction de la cible thérapeutique, qui touchait de plus en plus les familles entières, du contexte **socio-culturel** dans lequel la famille était à la fois sur-sollicitée et critiquée. Et enfin en fonction d'un courant d'idées philosophique et anthropologique (phénoménologie, gestalt, structuralisme, ...). C'est d'abord l'école de Palo-Alto (Bateson, Erickson,...) qui s'est le plus sérieusement penché sur cette approche puis Watzlawick.

La méthode et le principe nosologique systémique nous invite à considérer le trouble mental en fonction de plusieurs aspects:

- Il existe un système d'émergence, c'est à dire un ensemble d'éléments en interaction en vue de la réalisation d'un objectif commun
- Il existe un principe de circularité (rétroaction)
- Il existe un contexte qui donne un sens à chaque comportement

Une des manière de mettre en forme la logique systémique dans la communication humaine se retrouve, par exemple, dans les 5 postulats de Watzlawick (1967):

1. On ne peut pas ne pas communiquer
2. toute communications englobe deux aspects: le contenu et la relation (le second englobe le premier)
3. La nature d'une relation dépend de la ponctuation des séquences de communication entre les partenaires
4. Il y a deux modes de communication; le digital et l'analogique
5. Toute échange communicationnelle est symétrique ou complémentaire (fondé sur l'égalité ou la différence)

Cette approche s'oppose aux diagnostics classiques (individuel). Ils sont soit des problèmes de communication soit des problèmes en relation avec l'environnement.

Exemple: Bateson (1956) a mis en relation le trouble schizophrène avec un trouble communicationnel qu'est le double lien (communication paradoxale due à une confusion de contexte).

L'intervention la plus connue est sûrement la thérapie familiale. Elle dépend toutefois du courant systémique (analytique, intégratif, expérientiel, structural, stratégique ou écosystémique de réseau). Le point central de ces interventions est qu'elles recadrent l'individu. Les formes les plus connues du recadrage sont la connotation positive et le contre-paradoxe. Il peut aussi se présenter sous forme d'interventions plus directives visant à hiérarchiser les sous-systèmes (intervention structurale). Ces recadrements sont toujours une technique pour changer les habitudes métacomunicatives d'un système (Bateson) ce qui doit aider chacun à y trouver sa place.

Les limites d'une telle approche, surtout si elle est considérée étroitement, sont de minimiser la réalité de l'individu et d'oublier que le social interagit avec le bio et le psycho. Sans oublier les autres approches...

➤ **L'APPROCHE DE LA PATHOLOGIE MENTALE A TRAVERS LES REPRESENTATIONS SOCIALES.**

Pendant longtemps, le discours scientifique a affiché sa supériorité. Le point de vue du patient et de son entourage était considéré comme une simple distorsion ou vulgarisation déformante du savoir médical. Pourtant, depuis près de 30 ans, on voit apparaître une littérature qui cherche à analyser et interpréter les représentations qu'on les clients de leurs troubles, leurs origines supposées et les moyens prévus pour les surmonter.

➤ **SANTE ET PATHOLOGIE PSYCHIQUE**

a) les critères d'évaluation de la santé et de la pathologie

Chacun des modèles présentés ici propose ses critères de santé et de pathologie psychique. Ils représentent des normes abstraites propres à un savoir scientifique. Lors de l'évaluation clinique, ils ne sont pas plus décisifs que ceux de la norme statistique ou sociale.

Bien que devant prendre pour compte la normalité statistique et sociale, le critère ultime de la normalité pour un individu donné est celui de sa norme interne (toujours en évolution, et doit l'être même). Les critères scientifiques sont donc limités pour trancher du caractère pathologique d'un comportement.

b) La souffrance psychique comme condition de la créativité humaine

La production de nouvelles normes se réalise dans une phase d'existence qu'on peut qualifier de crise. Il s'agit de moment critique, source de souffrance psychiques

intense. Conçue comme une phase de **discontinuité entre deux moment d'équilibre** dynamique, la crise est en soi évolutive. Elle devient pathologique lorsqu'elle ne débouche pas sur un réel changement dans l'organisation du système individu-environnement. La répétition qui s'impose alors est une crise non résolue s'exprimant sous forme symptomatique (confusion paradoxale de l'ancien et du nouveau régime de norme), soit d'une crise étouffée (les risques du changement sont refusés). La normopathie est une figure du pathologique.